Avant-propos

Chaque événement révèle un paysage inattendu
d'actions, de passions et de nouvelles potentialités
dont l'ensemble dépasse la somme totale de toutes les volontés
et la signification de toutes les origines.

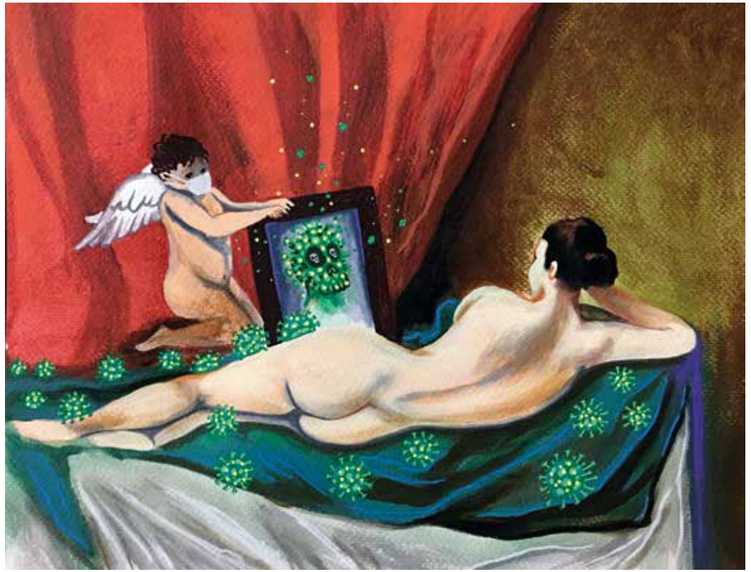
Hannah Arendt, "Understanding and Politics
(The Difficulties of Understanding)", *Partisan Review* 20, juillet-août 1953,
traduit de l'anglais par Magali Brenas, Jacques Bureau et André Enegrén
in « Compréhension et politique », *Esprit* 6, juin 1980

Wuhan, métropole tentaculaire densément peuplée du centre-est de la Chine, un hôpital tout à coup submergé de malades en décembre 2019, présageant une année 2020 pleine d'inattendu, de bouleversements et d'incertitudes dans le monde entier, annonçant une crise planétaire qui allait remettre en question nos comportements et nos habitudes. 2020, année du « rat de métal », année de tous les défis et de toutes les improvisations selon les amateurs d'horoscopes chinois… Ce rat auquel se comparent certains graffeurs et street artistes, lorsqu'ils se faufilent nuitamment en quête de murs à conquérir, jouant avec les interdits et les risques… Un peu partout dans le monde, le confinement a pourtant enfermé les artistes. Mais il ne les a pas fait taire, car les paradoxes et les contraintes sont un puissant moteur pour la création artistique. Ils ont redoublé d'ingéniosité pour continuer à communiquer avec leur public, troquant les murs de nos cités pour des murs virtuels. Ils ont commenté l'épidémie et participé aux campagnes de prévention. Ils ont généreusement offert peintures, dessins et livres, soutenant ainsi l'hôpital public, la recherche médicale et les associations d'aide aux plus démunis. Jamais l'art urbain, toutes tendances confondues, ne s'était à ce point emparé de l'actualité. Tous deux révélateurs de l'état de nos sociétés et de leur dysfonctionnement, street art et Covid-19 devaient se rencontrer… Alors que les médias diffusaient en boucle chiffres anxiogènes, consignes contradictoires et querelles d'experts, le street art a été libérateur, apportant l'empathie, l'impertinence et l'ironie nécessaires pour nous aider à exprimer notre ressenti, prendre un peu de recul par rapport à la crise ou tout simplement sourire… Reflet de la société, l'art aura été un grand témoin de cette période étrange, avec son lot de doutes et de questionnements, « de passions et de nouvelles potentialités »… Puisse cet ouvrage en garder la mémoire vive.

△ Art is Trash – Barcelone, Espagne – 4 avril 2020. Une réinterprétation du *Saturne dévorant un de ses fils* de Francisco de Goya (1819-1823) que l'« artiste trash » accompagne d'un poème, « Ville sans sommeil » (1929-30) de Federico Garcia Lorca : *« Les créatures de la lune flairent et rôdent autour de leurs cabanes. / Viendront les iguanes vivants mordre les hommes qui ne rêvent pas / Et celui qui fuit, le cœur brisé, trouvera aux coins des rues / L'incroyable crocodile tranquille sous la tendre protestation des astres. »*

Le virus envahit jusqu'à notre patrimoine culturel, faisant autant de vanités des œuvres d'art que nous vénérons. Art is Trash revisite ainsi l'histoire de la peinture espagnole.

▽ Art is Trash – Barcelone, Espagne – 27 mars 2020. L'œuvre réinterprète la *Vénus à son miroir* de Diego Vélasquez (1647-1651).



△ Art is Trash – Barcelone, Espagne – 24 mars 2020. Détournement d'un thème classique de l'art religieux avec cette Pietà ; le virus a envahi la figure même de la compassion et du deuil.

▷ Otto Schade, *The Coronavirus Flower* – Londres, Angleterre, Royaume-Uni – œuvre de confinement, 23 avril 2020. Avec cette image de la contagion, Otto Schade élabore une allégorie qui ouvre une réflexion sur l'épidémie en embrassant toute l'histoire du rapport de l'humain à la nature : *« Cette pièce rassemble ce qui accompagne ce virus. Notre mère la Terre respire, éparpillant les morts du Covid-19 autour d'elle. Tandis que le port du masque prévient la dissémination du virus. Le serpent représente la santé, mais aussi le démon. Et la pomme représente les technologies de la communication, réseaux sociaux, internet, 5G... Elles créent le chaos et le malentendu et non la clarté. La pomme est mordue : c'est Ève qui l'a fait… »* (Otto Schade)

◁ Eme Freethinker, *Gollum et son précieux* – Mauerpark, Berlin, Allemagne – 19 mars 2020. « *Mein Schatz* » signifie ici « mon précieux », pour reprendre l'expression mythique du *Seigneur des anneaux*.

△ Eme Freethinker, *Gollum & Scrat* – Mauerpark, Berlin, Allemagne – 11 avril 2020. Une bataille de gourmands entre les personnages du *Seigneur des anneaux* et de *L'Âge de glace*, le premier convoitant le fameux Anneau unique et le second son indestructible gland… mais ces trésors ne sont pas grand-chose comparés à ce que tient l'écureuil Scrat entre ses pattes… Tout cela ne visant qu'à faire sourire, bien sûr.

◁ Skübz Mope, *Don't Panic* – Chatham Street, Prahran, Australie – 7 mars 2020.

◁ Bruno Smoky, *Quarantine* – São Paulo, Brésil – image digitale, 29 mars 2020.

▷ Tag, *Breaking Bad* – Bat Yam, Tel-Aviv, Israël – 17 mars 2020. Il était tentant de faire un parallèle avec la série TV américaine : Walter troquant la méthamphétamine qu'il produit pour un business bien plus lucratif…

D'autres artistes ont utilisé le masque comme moyen d'expression, certains avec des visées purement esthétiques ou satiriques, d'autres de façon nettement politique. Ils rejoignent ainsi les gens de la rue qui, à l'occasion, peuvent faire de leur masque une minibanderole.

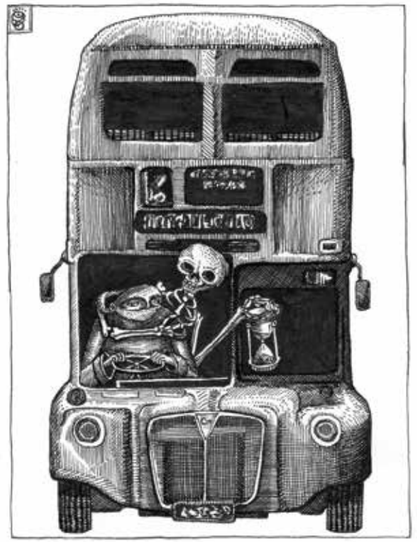
▷ Periodista furioso – Santiago, Chili – photos de rue – 19 et 20 mars 2020. Masqués mais expressifs, ces visages captés par le photographe Bastián Cifuentes Araya, alias Periodista furioso, expriment l'opinion de jeunes chiliens sur le président Piñera et sa gestion de la crise sanitaire : « *Piranha [Piñera], fils de pute, déclare la quarantaine nationale, comme ça il y aura moins de contagion, tu ne crois pas ?* » (« CTM » signifie « *concha de tu madre* », un classique de l'injure chilienne)

◁ Goblin – Valparaíso, Chili – œuvre de confinement, 2 avril 2020. Sous les traits d'Hannibal Lecter, ce personnage masqué proclame : « *Prudence, ce masque ne protège pas des gouvernements corrompus, négligents, ni complices de plus de 40 morts.* » [NDA : nombre de morts estimé au Chili lors des manifestations de 2019] Après des mois de luttes sociales suspendues par l'épidémie, la critique des artistes chiliens s'est portée sur la gestion erratique de la crise par le gouvernement, celui-ci paraissant plus soucieux dans un premier temps de protéger les intérêts économiques que la santé de la population.

◁ Imaginary Duck – quartier Florentine, Tel-Aviv, Israël – 25 avril 2020. « *J'ai été choquée quand j'ai découvert tous ces masques et gants jetés dans la rue.* » (Imaginary Duck)

▷ Black Salamander – Lille, France – œuvre composite prête à être collée, 19 mai 2020.

Mais si l'inflation de masques en peintures et de peintures sur masques est une accumulation intéressante de signes, la multiplication des masques et gants jetables bien réels s'avère désastreuse pour l'environnement. Négligemment jetés dans les rues ou dans la nature, ils seront une cause majeure de pollution par les plastiques qu'ils contiennent, comme le signalent les artistes Imaginary Duck ou Black Salamander.



△ Phlegm, *Death and the transport system [La Mort et le système de transport]* – Sheffield, Angleterre, Royaume-Uni – cahier de coloriage *Pandemic Diary Series II*, 12 avril 2020. « *À Londres, le 12 avril, 14 conducteurs de bus ont déjà perdu la vie du fait du virus.* » (Phlegm)

▷ Julien Versi, *Le Chauffeur* – Sierre, canton du Valais, Suisse – œuvre de confinement, 25 mars 2020.

▷ Zacharie Bodson, *Uber Dead* – Lille, France – œuvre de confinement, 27 mars 2020.

▷▷ Julien Versi, *L'Ambulancier* – Sierre, canton du Valais, Suisse – œuvre de confinement, 3 avril 2020.

△ Sid – Gland, canton de Vaud, Suisse – 12 avril 2020. « *Un grand merci aux personnels de la voirie, éboueurs, nettoyeurs, paysagistes, qui améliorent nos villes et nettoient nos saletés. Un grand merci aussi à la commune de Gland qui a autorisé ce trompe-l'œil en face des bâtiments de la voirie.* » (Sid)

▷ Julien Versi, *L'Agent de la voirie* – Sierre, canton du Valais, Suisse – œuvre de confinement, 28 mars 2020.

△ ESB – rue de Belgrade, Metz, France – 23 avril 2020. Peints par l'artiste dans sa rue, ces remerciements sur poubelles s'adressent eux aussi aux employés de la voirie.

La réflexion sur la place que l'homme laisse aux autres êtres vivants de la planète débouche sur des images insolites, oniriques, voire apocalyptiques.

◁ The Rebel Bear, *The Other Perspective [L'autre point de vue]* – quartier de Leith, Édimbuurg, Écosse, Royaume-Uni – 3 juin 2020.

◁ Harry Greb, *Famille humaine* – Rome, Italie – œuvre de confinement, 10 mars 2020.

▽ Harry Greb – Rome, Italie – œuvre de confinement, 8 avril 2020.

▽ Frères d'Art – Nantes et Lannion, France – œuvre de confinement, acrylique sur toile, 100 × 100 cm, 8 avril 2020.

▷ Combo – Paris, France – œuvre de confinement, 21 mars 2020. « *Grâce au coronavirus, la Terre peut prendre une pause sur le virus humain.* » (Combo)